



BANQUE DU CANADA

25 mai 2016

Le *statu quo* de la politique monétaire se poursuit comme prévu

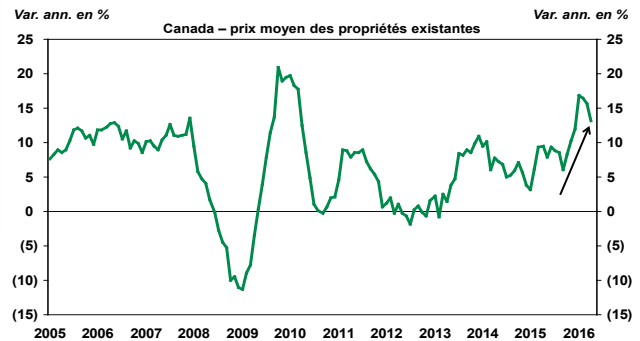
SELON LA BANQUE DU CANADA (BdC)

- Le taux cible des fonds à un jour reste à 0,50 %.
- L'économie mondiale évolue essentiellement comme la BdC l'a projeté dans le *Rapport sur la politique monétaire* d'avril. Aux États-Unis, malgré la faiblesse affichée au premier trimestre, certains indicateurs, dont l'emploi, laissent présager un retour à une croissance solide en 2016.
- Au Canada, l'ajustement structurel de l'économie au choc des prix du pétrole se poursuit, mais se révèle irrégulier. La croissance au premier trimestre de 2016 semble être conforme à la projection présentée par la BdC en avril, quoique les investissements et les intentions d'investissement des entreprises demeurent décevants. Le deuxième trimestre sera beaucoup plus faible que prévu en raison des incendies dévastateurs en Alberta. L'économie devrait rebondir au troisième trimestre à la faveur de la reprise de la production de pétrole et du démarrage de la reconstruction.
- L'inflation est largement conforme aux attentes de la BdC. Les mesures de l'inflation fondamentale restent près de 2 %, ce qui reflète les influences, qui se compensent mutuellement, de la dépréciation passée du taux de change et des capacités excédentaires.
- Le marché canadien du logement continue d'afficher des divergences marquées d'une région à l'autre, renforcées par le processus d'ajustement complexe en cours au sein de l'économie. Dans ce contexte, les vulnérabilités du secteur des ménages se sont accentuées.
- Les risques entourant la projection de la BdC relative à l'inflation demeurent relativement équilibrés.

COMMENTAIRES

Les résultats économiques feront preuve d'une grande volatilité au cours des prochains trimestres. Après un premier trimestre relativement vigoureux, la BdC prévoit un ralentissement significatif pour le deuxième trimestre, suivi d'un rebond au troisième trimestre. Dans ces conditions, il est important pour les autorités monétaires de se concentrer sur l'évolution des tendances. Or, malgré certaines déceptions, les perspectives de croissance de l'économie canadienne pour l'ensemble de l'année 2016 ont peu changé au cours des dernières semaines. Dans ces conditions, le prolongement du *statu quo* de la politique monétaire est évidemment approprié.

La forte hausse des prix des propriétés est une source de préoccupation



Sources : Association canadienne de l'immobilier et Desjardins, Études économiques

De plus, la BdC ne peut ignorer les inquiétudes associées à la vitalité du marché du logement et à l'endettement élevé des ménages. Ces dernières sont certes présentes depuis un bon moment déjà, mais la récente accélération de la croissance des prix des propriétés a avivé les craintes. Dans un tel contexte, il faudrait vraiment un choc économique majeur pour forcer la BdC à réduire davantage les taux d'intérêt directeurs.

À l'opposé, les perspectives de croissance de l'économie canadienne demeurent fragiles alors que les ajustements à la baisse de prix du pétrole ne sont pas complétés. Avec des capacités de production excédentaires pour encore plusieurs trimestres, les autorités monétaires se montreront patientes avant d'envisager un relèvement des taux d'intérêt directeurs.

Implications : Malgré les hauts et les bas que subira l'économie canadienne au cours des prochains trimestres, la BdC devrait garder le cap en maintenant le taux cible des fonds à un jour à 0,50 %. Il faudra vraisemblablement attendre jusqu'à la fin de 2017 avant que les conditions économiques se soient suffisamment améliorées pour commencer une remontée des taux d'intérêt directeurs.

Benoit P. Durocher
Économiste principal

François Dupuis

Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou

Économiste principal

Benoit P. Durocher

Économiste principal

Jimmy Jean

Économiste principal

Hendrix Vachon

Économiste senior

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

Calendrier 2016 des réunions des banques centrales

		<u>Décision</u>	<u>Taux</u>		<u>Décision</u>	<u>Taux</u>	
JANVIER				JUILLET			
13	Banque de Corée	s.q.	1,50	5	Banque de réserve d'Australie		
14	Banque d'Angleterre	s.q.	0,50	6	Banque de Suède		
20	Banque du Brésil	s.q.	14,25	13	Banque de Corée		
20	Banque du Canada	s.q.	0,50	13	Banque du Canada		
21	Banque centrale européenne	s.q.	0,05	14	Banque d'Angleterre		
27	Réserve fédérale	s.q.	0,50	20	Banque du Brésil		
28	Banque de réserve de Nouvelle-Zélande	s.q.	2,50	21	Banque centrale européenne		
29	Banque du Japon	s.q.	-0,10	27	Réserve fédérale		
				28	Banque du Japon		
FÉVRIER				AOÛT			
1	Banque de réserve d'Australie	s.q.	2,00	2	Banque de réserve d'Australie		
4	Banque d'Angleterre	s.q.	0,50	4	Banque d'Angleterre		
4	Banque du Mexique	s.q.	3,25	10	Banque de Corée		
11	Banque de Suède	-15 p.b.	-0,50	10	Banque de réserve de Nouvelle-Zélande		
15	Banque de Corée	s.q.	1,50	11	Banque du Mexique		
17	Banque du Mexique	+50 p.b.	3,75	31	Banque du Brésil		
29	Banque de réserve d'Australie	s.q.	2,00				
MARS				SEPTEMBRE			
2	Banque du Brésil	s.q.	14,25	6	Banque de réserve d'Australie		
9	Banque de Corée	s.q.	1,50	7	Banque de Suède		
9	Banque de réserve de Nouvelle-Zélande	-25 p.b.	2,25	7	Banque du Canada		
9	Banque du Canada	s.q.	0,50	8	Banque centrale européenne		
10	Banque centrale européenne	-5 p.b.	0,00	8	Banque de Corée		
14	Banque du Japon	s.q.	-0,10	15	Banque d'Angleterre		
16	Réserve fédérale	s.q.	0,50	15	Banque nationale suisse		
17	Banque d'Angleterre	s.q.	0,50	20	Banque du Japon		
17	Banque de Norvège	-25 p.b.	0,50	21	Banque de réserve de Nouvelle-Zélande		
17	Banque nationale suisse	s.q.	-0,75	21	Réserve fédérale		
18	Banque du Mexique	s.q.	3,75	22	Banque de Norvège		
				29	Banque du Mexique		
AVRIL				OCTOBRE			
5	Banque de réserve d'Australie	s.q.	2,00	3	Banque de réserve d'Australie		
13	Banque du Canada	s.q.	0,50	12	Banque de Corée		
14	Banque d'Angleterre	s.q.	0,50	13	Banque d'Angleterre		
18	Banque de Corée	s.q.	1,50	19	Banque du Brésil		
21	Banque centrale européenne	s.q.	0,00	19	Banque du Canada		
21	Banque de Suède	s.q.	-0,50	20	Banque centrale européenne		
27	Banque de réserve de Nouvelle-Zélande	s.q.	2,25	27	Banque de Norvège		
27	Banque du Brésil	s.q.	14,25	27	Banque de Suède		
27	Banque du Japon	s.q.	-0,10	31	Banque de réserve d'Australie		
27	Réserve fédérale	s.q.	0,50	31	Banque du Japon		
MAI				NOVEMBRE			
3	Banque de réserve d'Australie	-25 p.b.	1,75	2	Réserve fédérale		
5	Banque du Mexique	s.q.	3,75	3	Banque d'Angleterre		
12	Banque d'Angleterre	s.q.	0,50	9	Banque de réserve de Nouvelle-Zélande		
12	Banque de Corée	s.q.	1,50	10	Banque de Corée		
12	Banque de Norvège	s.q.	0,50	17	Banque du Mexique		
25	Banque du Canada	s.q.	0,50	30	Banque du Brésil		
JUIN				DÉCEMBRE			
2	Banque centrale européenne			5	Banque de réserve d'Australie		
7	Banque de réserve d'Australie			7	Banque du Canada		
8	Banque de Corée			8	Banque centrale européenne		
8	Banque de réserve de Nouvelle-Zélande			8	Banque de Corée		
8	Banque du Brésil			14	Réserve fédérale		
15	Banque du Japon			15	Banque d'Angleterre		
15	Réserve fédérale			15	Banque de Norvège		
16	Banque d'Angleterre			15	Banque du Mexique		
16	Banque nationale suisse			15	Banque nationale suisse		
23	Banque de Norvège			19	Banque du Japon		
30	Banque du Mexique			21	Banque de Suède		

NOTE AUX LECTEURS : Certaines banques peuvent décider de modifier les taux entre les réunions prévues. Les simplifications s.q. et p.b. correspondent respectivement à *statu quo* et points de base.